

Le Bono

Festival du conte. Le public au rendez-vous



Chaque année, le festival du conte de Baden fait escale au Bono. Jeudi midi, au bar Le P'tit Mousse, quarante personnes ont assisté au désormais traditionnel apéro contes. Vendredi, le Tumulus de Kernours a servi de décor aux « Contes en chemin » de Bernard Barbier. 70 spectateurs, enfants et adultes ont suivi l'histoire de Petit-Jean, un conte initiatique, savouré des histoires courtes et dégusté les virgules musicales de Sara (harpe) et Damien (contrebasse). « Nous avons eu une bonne fréquentation », conclut Janine Gaudel, secrétaire du festival.

Locmariaquer

« Parle-moi d'amour ». 130 personnes au gymnase



Vendredi au gymnase, la troupe de théâtre local jouait sa pièce « Parle-moi d'amour » de Philippe Claudel. 130 spectateurs sous le charme des deux acteurs amateurs de la compagnie des Loc'tambules, Gilberte Quistrebert et Lionel Hervé, ont applaudi massivement les échanges verbaux d'une durée de 1 h 30 entre les deux protagonistes. Une véritable prouesse technique. C'était également leur septième représentation en commun. Jouer au gymnase pour la première fois en été est une jolie initiative, entrepris par l'association ASCBH, (Association sport loisir et bonne humeur) responsable du théâtre.

Plumergat

Concert. Grand succès pour l'apéro klam



La place de la Mairie a pris, jeudi soir, les couleurs de l'Irlande. L'apéro Klam a connu, une nouvelle fois, un grand succès. Près de 200 personnes ont pris possession des lieux pour écouter les Poppy Seeds. Durant près de deux heures, ils ont revisité les thèmes traditionnels irlandais. Le groupe, composé de Benoît Volant au violon, Pierre Cadoret à la flûte, Tom Lemonnier à la guitare et Camille Philippe à la Mandoline, a fait voyager le public à travers toute l'Irlande, en lui proposant parfois de reprendre le refrain de certains chants.

À SAVOIR

LOCMARIAQUER

Les Mercredis du port.
Mercredi 29 juillet, de 21 h à 23 h, sur le port de Locmariaquer, bal populaire animé par le DJ Sébastien James et les danseurs du golfe.

Gratuit.

Joutes nautiques.

Les joutes nautiques, qui devaient avoir lieu aujourd'hui, sont annulées à cause de la météo.

Le Bono

Route de l'amitié. Elle arrive jeudi au Bono

Jeudi 30 juillet, la flottille de La Route de l'amitié fera escale au Bono, pour un après-midi et une soirée de fête sur l'eau et à terre, avant de repartir, tôt le lendemain matin, pour La Trinité-sur-Mer.

Partenaire de la manifestation depuis sa création, Le Bono aurait dû être la ville arrivée les 1^{er} et 2 août prochains. Mais les forts coefficients de marée en ont décidé autrement. Grâce à l'intervention de Bruno Le Port et à la bonne volonté des autres municipalités engagées, qui ont accepté de modifier les jours d'escale et de revoir leur organisation, Le Bono sera ville étape ce jeudi.

Plus de 150 bateaux, et entre 500 et 600 marins sont attendus entre 16 h et 18 h 30. De nombreuses animations (expos, dédicaces, danses, musique, maquettes, démonstrations...) seront proposées dès 12 h sur le port, les quais et place du Banc-Marie. Sans oublier la buvette et la petite restauration (crêpes, grillades, frites...).



Le « Grand Norven » et « Le Forban » du Bono seront de la fête.

Le repas des équipages, ouvert à tous, sera servi sous chapiteau à 19 h 30 (12 €, boisson non comprise). Un grand bal populaire, animé par l'orchestre Confidence, clôturera la journée. Le feu d'artifice, offert par la municipalité, sera tiré

du Vieux-Pont vers 23 h 45. Pour permettre aux artificiers de travailler en toute sécurité, les deux accès au Vieux-Pont seront fermés à toute circulation à partir de 13 h. Le pont sera de nouveau accessible après le feu d'artifice.

Sainte-Anne-d'Auray

Son et lumière. 400 personnes malgré la pluie



Le saint-père, Jean-Paul II, arrivant sur le site en papa-mobile.

La troisième édition du Son et lumière retraçant la vie d'Yvon Nicolazic, ce paysan breton à qui est apparue sainte Anne, a ouvert ses portes, dimanche soir. Pour cette première séance, 400 personnes ont fait le déplacement. La pluie diluvienne qui s'est déversée toute la journée a découragé certainement plus d'un visiteur. Qu'importe ! Bien couvert, ils ont

dans un premier temps écouté, en attendant que la nuit tombe, un concert exceptionnel de Nijadell. Fabrice Lothodé à la bombarde et Jérémie Simon à l'accordéon ont ainsi fait résonner l'âme de la Bretagne en interprétant des airs traditionnels sacrés et profane évoquant les cycles de la vie. 22 h 45, un hélicoptère approche : puis arrive le saint-

père, Jean-Paul II, en papa-mobile, sur le site comme en 1996, lors de sa venue à Sainte-Anne. Il demande à l'archevêque qui l'accompagne (rôle tenu par le père Guillevic, recteur du sanctuaire) de lui narrer l'histoire de sainte Anne et de ce paysan breton. C'est ainsi que débute le Son et lumière qui va ravir durant près d'une heure le public.

PENDANT CE TEMPS LÀ DANS LE VILLAGE



Pierrot, villageois, moine et carme

« J'assume le rôle de trois personnages »

C'est la troisième année que je prends part au son et lumière. Pour cette nouvelle édition, j'assume trois personnages. Celui d'un villageois, d'un moine, puis d'un carme. Ce qui m'a attiré, dans ce spectacle, c'est d'abord l'attrait pour l'histoire de ce paysan breton qu'est Yvon Nicolazic, mais aussi l'occasion de rencontrer d'autres personnes. Je préfère rester dans l'ombre, en assumant des rôles secondaires, mais je serai encore là pour l'édition 2016.



Margaux, villageoise

« Je suis conquise par le spectacle »

Je suis une villageoise. C'est ma deuxième participation. La première fois, je suis venue en tant que spectatrice et j'ai été conquise par la prestation des acteurs. C'est ainsi que j'ai souhaité rejoindre la troupe. Je suis également dame de cours. L'histoire de sainte Anne et d'Yvon Nicolazic, c'est à travers le son et lumière que je l'ai apprise.



Madeleine, fervente villageoise

« Participer à cette aventure est évident »

Je viens de Mériadec. Le son et lumière, j'y suis depuis la première heure. Je tiens le rôle d'une villageoise. Si je connaissais l'histoire d'Yvon Nicolazic, je tiens à participer à la faire connaître aux visiteurs. Se retrouver en costume d'époque et sur la scène, c'est comme si on remontait le temps pour revenir à cette époque. C'est formidable.